

Algérie : rentrée scolaire sans professeurs

Alger, 6 septembre.;

NOUS sommes une dizaine ici, membres du P.S.U., travaillant avec nos camarades de l'U.N.E.F. et du S.G.E.N. à préparer les étudiants et élèves algériens aux examens d'octobre.

Depuis le mois de février, aucun Musulman n'avait pu fréquenter un établissement scolaire. Et la terreur O.A.S. leur avait même fait perdre tout contact avec les préoccupations *s t u d i e u s e s*. Sur l'initiative de l'U.G.T.A. et de l'U.G.E.M.A., des écoles de rattrapage et de préparation intensive aux examens furent ouvertes à Alger. Il s'agissait ayant tout d'aider ces jeunes, souvent désarmés et traumatisés, à se remettre au travail.

Nous vivons une expérience unique: les conditions sont des conditions d'après-guerre : le matériel pédagogique manque, les locaux sont improvisés, certains étudiants sortent de prison, d'autres arrivent du maquis...

Ils ont soif d'apprendre

Mais la bonne volonté est grande, et nombre d'entre nous, professeurs du secondaire, auront fait l'expérience nouvelle d'une classe avide d'apprendre, consciente de ses responsabilités. Il règne entre nous et les

élèves une confiance telle qu'on en voit rarement s'établir dans le cadre scolaire traditionnel.

La presse algéroise avait annoncé notre arrivée et beaucoup d'Algériens, ayant reconnu en nous le « groupe des 52 », sont venus spontanément nous manifester leur sympathie.

Cette expérience, pour enrichissante qu'elle ait été, serait condamnée à rester sans lendemain si de nombreux enseignants ne venaient prendre la relève pour la rentrée prochaine.

La récente conférence de presse du Syndicat algérien des enseignants a fait le point de la situation : « Pour 1.200.000 élèves scolarisés en 1961-62, nous n'avons actuellement à notre disposition que 6.000 instituteurs et 150 professeurs. Alors qu'il nous faudrait environ 27.000 instituteurs et 1.500 professeurs ! »

Ces enseignants ne sont pas des techniciens comme les autres, mais véritablement les artisans privilégiés du devenir humain.

Aux militants qui, depuis sept ans, ont su manifester leur sympathie au peuple algérien et leur confiance en l'Algérie de demain, une autre occasion est offerte aujourd'hui de faire preuve de fraternité socialiste. Il faut aider la jeunesse algérienne à prendre en main son avenir.

M.-L T.